

au moindre mouvement. J'étais seul, assez loin de chez moi, et je craignais qu'en enlevant la fourche il ne se produisît une hémorrhagie fatale !.....

Alors, dans mon anxiété, j'eus recours à la bonne sainte Anne. Otant mon chapeau et me mettant à genoux, je suppliai cette bonne Mère de venir à mon secours, promettant, si elle daignait m'aider et sauver mon enfant, de faire chanter une grand-messe en son honneur, et de faire connaître autant que possible la faveur qu'elle m'accorderait, en en faisant publier le récit dans ses *Annales*. Plein de confiance, après avoir fait le signe de la croix, puisant du courage dans la certitude que la bonne sainte Anne m'aiderait, jôtai la fourche de l'estomac de mon enfant, sans qu'il en sortît une goutte de sang. Nous nous rendîmes en voiture à la maison. Le docteur que j'envoyai chercher, et qui ne put se rendre chez moi que tard dans la soirée, constata qu'il n'y avait aucune inflammation, et que la blessure commençait déjà à se cicatriser. La guérison a été prompte, et l'enfant n'a depuis ressenti aucune douleur. Plein de reconnaissance pour la bonne sainte Anne, je suis heureux de remplir la promesse que je lui ai faite.

NARCOISSE LANGLADE,
Cultivateur, St-David.

Je, soussigné, certifie que ce qui est relaté ci-dessus, quant à la nature de la blessure infligée par la fourche et la promptitude de la guérison, sans qu'il y ait eu hémorrhagie ni inflammation, est conforme à la vérité. La blessure était certainement dangereuse, et je suis heureux de pouvoir me joindre à ce brave père de famille pour témoigner de la bonté de la bonne sainte Anne et lui offrir mes plus sincères actions de grâces.

L. A. FORTIER, M. D.